



Schaan, le 5 mars 2025

Communiqué de presse sur la Conférence annuelle de la CIPRA « Haute tension dans les Alpes : comment l'aménagement du territoire peut gérer de nouveaux conflits d'utilisation »

## Haute tension dans les Alpes

**L'espace dans les Alpes est limité et utilisé de manière toujours plus intensive, notamment pour la production d'électricité. Le tournant énergétique et la renaturation sont souvent en contradiction. De quelle manière l'aménagement du territoire alpin peut-il servir d'intermédiaire entre les différentes exigences ? Comment peut-il gérer la pression d'utilisation sur les régions de montagne et mettre en réseau les expert-e-s des disciplines concernées ? Ces questions et d'autres encore ont été abordées lors de la Conférence annuelle de la CIPRA le 27 février à Salzbourg.**

Barrages, installations photovoltaïques et parcs éoliens : le tournant énergétique est - avec une consommation plus faible et une efficacité accrue - l'une des principales réponses à la crise climatique. En même temps, les écosystèmes endommagés doivent être restaurés. Les deux nécessitent de l'espace, qui est rare dans les Alpes. Les conflits d'utilisation sont inévitables. « Derrière ces exigences d'utilisation croissantes, il y a aussi notre mode de vie qui demande toujours plus de place et de production d'énergie », a déclaré Uwe Roth, Président de CIPRA International. « Nous devons donc nous lancer dans le développement des énergies renouvelables, mais avant dans les zones urbaines et non dans les derniers espaces naturels. » Dans son discours d'ouverture, Ewald Galle, du ministère autrichien du climat, a fait référence au protocole d'aménagement du territoire de la Convention alpine : « L'aménagement du territoire doit prendre plus d'importance. » Lors de la conférence, des expert-e-s ont fourni des éléments de réflexion techniques, et l'après-midi, les participants ont mis les thèses à l'épreuve dans le cadre d'un travail de groupe. « La conférence a montré que les participants voient dans l'aménagement du territoire alpin un potentiel pour une transition énergétique non conflictuelle et respectueuse de la nature », déclare Paul Kuncio, directeur de CIPRA Autriche. « Il est également apparu clairement qu'une coopération intersectorielle et transnationale est nécessaire pour réussir à satisfaire les exigences d'utilisation », ajoute Christine Busch, directrice de CIPRA Allemagne.

### **Nouveaux paysages, nouvelles exigences d'utilisation**

Là où les glaciers fondent, près de 700 nouveaux lacs de haute montagne, d'une superficie totale équivalente à celle de tout un canton suisse, verront le jour rien qu'en Suisse d'ici 2100. Thomas Kissling effectue des recherches à l'EPF de Zurich sur l'avenir de ces paysages, entre



protection de la nature, tourisme et énergie. Selon lui, la « mise entre parenthèses de différentes exigences d'utilisation » pourrait créer un « nouveau type de paysage alpin », comme par exemple le lac qui se forme de toute façon sur le glacier du Gorner en train de fondre, près de Zermatt. Selon Kissling, on pourrait y produire de l'électricité même sans grand barrage. Mais où serait-il possible de construire des installations d'énergies renouvelables respectueuses de la biodiversité et du paysage ? A l'aide d'un catalogue de critères, il est possible d'exclure des zones dès la planification, par exemple pour la protection de la biodiversité, a déclaré Lea Reusser de l'Académie suisse des sciences naturelles. « Il existe cependant des parcs naturels où il n'est pas interdit en soi d'installer une installation », a déclaré Reusser.

### **Tournant énergétique : un processus d'apprentissage social**

La planification de la transition énergétique est un processus d'apprentissage social, estime Gernot Stöglehner de l'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie (BOKU) de Vienne : « Cela ne fonctionne qu'à travers des objectifs de planification que l'on fixe et que l'on suit de manière contraignante ». Il faut réunir le niveau des faits et le niveau des valeurs, selon Stöglehner. « La participation est importante, également dans la mise en œuvre, pas seulement dans le processus de planification ». Un manque de participation peut entraîner des conflits massifs, comme l'a rapporté Mauro Varotto de l'université de Padoue/I. Depuis des années, la région de Vénétie planifie un barrage dans la vallée du Vanoi, entre autres pour l'approvisionnement en eau de l'agriculture de la plaine touchée par la sécheresse. Le projet a été communiqué bien trop tard, ce qui a conduit à un durcissement des fronts. « Les montagnes ne sont pas seulement des réservoirs ou des ressources. Le tourisme, la population et l'économie locale y jouent également un rôle », a souligné Varotto. Selon lui, cela devrait aussi servir de leçon sur la manière de planifier de tels projets à l'avenir.

**La manifestation a été organisée par CIPRA International en coopération avec les représentations CIPRA d'Autriche et d'Allemagne et le réseau AlpPlan. Elle fait partie du programme de présidence EUSALP du Liechtenstein et de l'Autriche. Les actes de la conférence sur l'aménagement du territoire alpin paraîtront à l'été 2025.**

Des photos en format imprimable et le texte du communiqué sont disponibles sur [www.cipra.org/fr/communiqués-de-presse](http://www.cipra.org/fr/communiqués-de-presse).

Pour toutes questions, prière de contacter :

Paul Kuncio, Direction de la CIPRA Autriche, [paul.kuncio@cipra.org](mailto:paul.kuncio@cipra.org), +4314011332



Christine Busch, Direction de la CIPRA Allemagne, [christine.busch@cipra.org](mailto:christine.busch@cipra.org), +498924410377

Michael Gams, responsable de la communication de CIPRA International, [michael.gams@cipra.org](mailto:michael.gams@cipra.org), +4232375304

### **La CIPRA, pour une vie bonne dans les Alpes**

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui dispose de représentations dans sept pays alpins et d'un réseau de plus de 100 associations membres. La CIPRA œuvre pour un développement durable sur des bases scientifiques, à travers une communication variée, un travail de sensibilisation politique et la réalisation de projets concrets. Elle s'engage pour la préservation du patrimoine naturel et culturel, pour le renforcement de la diversité locale et pour des solutions communes aux défis transfrontaliers de l'Arc alpin. [www.cipra.org](http://www.cipra.org)